

SOCIÉTÉ HISTORIQUE RÉGIONALE DE VILLERS-COTTERÉTS

Année 1996 Composition du conseil

Président d'honneur	M. Marcel LEROY
Vice-président d'honneur	M. Claude VIVANT
Président	M. Roger ALLEGRET
Vice-présidents	M. Alain ARNAUD M. Yves TARDIEU M. Éric THIERRY
Secrétaire	M. Robert LEFÉBURE
Secrétaire-adjointe	Mme Suzanne MASSET
Trésorière	Mme Christiane TOUPET
Trésorière-adjointe	Mme Catherine MASCITTI
Membres	M. Serge ODEN M. Louis PATOIS M. Jean-Marie TOMASINI M. François VALADON M. Maurice DELAVEAU

Le Bulletin paraissant en 1997, il est à noter que cette présente année, Madame Madeleine LEYSSENE, résidant à Soucy, a été élue membre du Conseil à l'Assemblée générale du 15 février 1996 et que Monsieur Jean-Marie TOMASINI a donné sa démission. La composition du Conseil reste, par ailleurs, sans changement.

IN MEMORIAM MARCEL LEROY

Le 12 mai 1997, à 77 ans, notre Président d'honneur nous a quitté au terme d'une longue et douloureuse maladie qui l'avait éloigné, depuis 1987, de sa chère Société historique dont il avait assuré la présidence dès 1975, en succédant à André Moreau-Neret.

Marcel Leroy est né à Eméville, où ses parents étaient cultivateurs ; il prépare son Brevet supérieur à l'E.P.S. de Chauny. Après un passage à l'Institut professionnel de Laon, il commence sa carrière d'instituteur à Villers-Cotterêts où, gravissant rapidement les échelons de la hiérarchie, il devient professeur de sciences et

mathématiques au C.E.G. dont il ne tarde pas à devenir le Directeur.

A la fin de la guerre, il crée des équipes de basket, s'occupe de la Croix Rouge, monte un groupe de danses folkloriques et de chants traditionnels, fonde un groupe théâtral et organise une association philatélique et cartophile. En 1975, il fonde avec Georges de Cornoy « Les Amis de la Forêt », il organise les conférences de Connaissance du Monde dans sa ville. Mais il restera pour nous un président de notre Société qui œuvra, sans relâche, à la recherche du passé du canton de Villers.

Conférencier hors pair, il a publié de très nombreuses brochures dont « Légendes de la forêt de Retz », « Le Château de Villers-Cotterêts », « Haramont », et plus d'une dizaine de publications parues dans les Mémoires de la Fédération de 1961 à 1984 (*Le choléra à Villers, L'occupation allemande en 1870-1871, Les Cotrêts, L'abbaye de Saint Rémy, L'Hôtel de Ville*, etc).

Pour tous ces textes, il consultait non seulement les archives locales, mais avait patiemment réuni une documentation personnelle abondante notamment sur la période contemporaine.

Il est rare de rencontrer un esprit aussi ouvert, sachant transcender un cadre local à une large universalité. Sans omettre d'évoquer sa forte convivialité et son charisme alliés à une grande modestie, il restera, pour tous ceux qui l'ont connu, le modèle du parfait Honnête Homme du XVIII^e siècle, transposé dans le cadre du XX^e siècle.

Le président
Roger ALLEGRET

Rapport d'activité 1996

20 JANVIER : Pour ce mois consacré aux pays lointains, notre Vice-président, Yves Tardieu, nous a emmené au Népal, ce petit pays coincé entre l'Inde et la Chine, au pied de l'Himalaya. Un dépaysement de deux heures grâce à des diapositives d'une qualité envoûtante.

17 FÉVRIER : Assemblée générale annuelle avec la présence du Docteur Georges Bouaziz, Maire de Villers-Cotterêts. Les mandats de 4 membres sortants du Conseil d'administration ont été renouvelés : Madame Masset, Messieurs Arnaud, Tardieu et Thierry. Monsieur Delaveau, qui présentait pour la première fois sa candidature, a été élu à l'unanimité.

16 MARS : Jacques Bernet, secrétaire de la Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne et maître de conférence à l'université de Valenciennes, est

venu nous parler des Clubs de Jacobins dans les districts de Crépy, Château-Thierry et Soissons. Ce n'est que grâce à de patientes recherches dans les nombreux dépôts d'archives qu'il a pu retrouver l'existence de filiales de la Société parisienne des amis de la constitution, entre les années 1790 et 1794. Quelle influence eurent les Clubs locaux, composés de gros fermiers et de membres de professions libérales, sur les décisions des municipalités ? Un zèle révolutionnaire ou une inflexion modératrice, il semble difficile de se prononcer.

20 AVRIL : L'Aisne au fil de l'eau. Un sujet phare qui doit parler au cœur de tout coterézien, même si la rivière en question ne coule pas dans sa ville. On avait pu lire le gros ouvrage édité par le service éducatif des Archives de l'Aisne, on pouvait le lendemain visiter l'exposition des panneaux réalisés sur ce thème mais tout cela ne pouvait remplacer l'exposé à la fois passionné et scientifique de Guy Marival, Maître d'œuvre de ce vaste travail auquel Patrice Marcilloux a largement collaboré et dont l'absence a été d'autant plus regrettée.

11 MAI : La célébration du 15^e centenaire du baptême de Clovis, confondu avec celui de la naissance de la France, a remué bien des passions, déplacé bien des foules et ne pouvait nous laisser indifférents, puisque sa localisation à Reims mettait cet événement à notre porte. Ce fut donc une chance pour notre Société de recevoir le Président d'une des plus importantes associations chargée de la promotion de cet événement national. Yves Pinson était l'invité du Lions-Club de Villers-Cotterêts, mais ce fut dans nos murs que leurs membres se réunirent avec nous pour écouter l'orateur. Une première qui a permis une fusion, certes éphémère, mais qui pourrait donner naissance à d'autres relations aussi fructueuses que celles de cette soirée.

15 JUIN : On connaissait déjà bien Christiane Riboulleau pour ses recherches sur le château de Villers-Cotterêts, mais nous ignorions qu'elle s'était également penchée sur le château de Cœuvres dont la plupart d'entre nous ne connaissaient guère qu'une façade derrière des douves impressionnantes. Son histoire courte mais brillante, à peine plus d'un siècle de 1550 à 1650, auréolée par les figures de Jean d'Estrées, grand maître de l'artillerie d'Henri II et de Gabrielle, maîtresse d'Henri IV et presque reine, fut pour nous tous un enchantement suivi dès le lendemain par une visite très exceptionnelle de ce qui fut un chef d'œuvre de la Renaissance.

19 OCTOBRE : Il ne faut pas chercher de lien entre Villers et le Docteur Petiot, cet homme qui fit disparaître sous l'Occupation un nombre jamais connu d'Israélites en quête d'une filière pour passer à l'étranger. Mais avoir l'occasion d'entendre un grand avocat du barreau de Paris, enfant de notre terroir, retracer la carrière d'un assassin hors du commun était une occasion à ne pas négliger. Sans une note, debout comme au prétoire, maître Pierre Véron a tenu plus d'une heure et demi son auditoire en haleine ; c'est une performance qu'une assistance nombreuse et attentive n'est pas près d'oublier.

16 NOVEMBRE : Patrice Marcilloux n'était déjà plus Directeur des Archives de l'Aisne lorsqu'il est venu d'Arras, en ami, nous parler de Van Vollenhoven, ce personnage dont nous connaissons tous le nom mais guère la figure si ce n'est par sa mort glorieuse le 19 juillet 1918, en forêt de Villers-Cotterêts. Il était bon d'évoquer la vie de ce Hollandais naturalisé Français qui, avant de tomber près de chez nous, avait été Gouverneur général de l'Indochine puis de l'Afrique occidentale française. Un colonial soucieux d'associer des pays colonisés par la France au développement économique de la métropole ; il faut avouer que ses conceptions avaient pour l'époque une originalité et un modernisme qui devra attendre les lendemains de la seconde guerre mondiale pour devenir un concept reconnu.

14 DÉCEMBRE : Claude Carême, vice-président de la Société historique de Haute Picardie, c'est-à-dire de Laon, avait remarquablement traité un sujet écarté jusqu'ici des recherches en archives à cause sans doute de son image un peu macabre : la mort au cours des siècles dans la région laonnoise. A notre invitation, il a spontanément répondu présent et si l'expression «tenir son auditoire sous le charme» n'est certes pas dans ce cas l'expression adéquate, il nous a tenu en haleine par des descriptions, des graphismes, des images qui, à première vue pouvaient paraître austères. Nous noterons au passage que ce type d'invitation n'est pas à sens unique car la réciprocité a eu lieu grâce au concours d'Alain Arnaud et d'Éric Thierry notamment, dans des Sociétés de la Fédérations.

Visites

Déplacement à Château-Thierry pour la visite de l'ancien hôpital, dont le trésor a été récemment mis en valeur par Madame Rapine, en charge de l'Association Arts et Histoire.

Depuis de nombreuses années, notre vice-président, Éric Thierry, a pris en charge le premier dimanche de juillet la visite du château de Villers ; il y a accueilli de nombreux cotteréziens et même des étrangers de passage.